

AFFICHE 6 – ARAUCARIA

Question 1 : Un araucaria mâle est également présent dans une rue de ce quartier. Le trouverez-vous ?

Réponse : Il se trouve au 65 rue Lamennais



Question 2 : Faites-vous la différence entre un cèdre, un épicéa, un pin...

Réponse :

Ce qu'ils ont en commun :

- ce sont des conifères (comme l'if, le cyprès, le genévrier, le thuya, le douglas, le séquoia, le mélèze, l'araucaria) → leur organe reproducteur est un cône
- ce sont des résineux → ils produisent un liquide collant et parfumé qui sert à les protéger des insectes et des maladies (attention : tous les résineux sont des conifères, mais tous les conifères ne sont pas des résineux, l'if n'est pas un résineux)
- leurs feuilles sont des aiguilles, plus ou moins longues, persistantes

Ce qui les différencie :

. les cônes :

- Gros cônes lisses et ovales, dressés vers le haut pour le cèdre
- Longs et pendants qui restent entiers et tombent au sol chez l'épicéa
- Gros et avec de grosses écailles chez le pin
- Erigés, placés très haut sur l'arbre et se désagrégeant à maturité chez le sapin



Cône de cèdre du Liban



Cône d'épicéa commun



Cône de pin



Cône de sapin noble

. les aiguilles :

- Petites aiguilles dures et piquantes vertes ou bleutées qui poussent en rosette chez le cèdre
- Piquantes, bien réparties tout autour du rameau, se détachent en entraînant un lambeau d'écorce pour l'épicéa
- Longues, regroupées en bouquet de 2 ou 3 pour les pins
- Ne piquent pas, plutôt plates avec deux bandes blanches au revers, réparties en épi sur la branche, se détachent en laissant une empreinte sphérique, pour les sapins



Cèdre du Liban



Epicéa



Pin sylvestre



Sapin blanc

. les branches :

- Longues, très étalées à l'horizontal chez le cèdre
- A l'horizontal qui se redressent en bout, avec des petites branches tombantes chez l'épicéa
- Légèrement dressées vers le haut et plus à l'horizontal, voire tombantes, à la base chez le sapin
- Pas très longues, rassemblées en faisceaux chez le pin

. Le port

- la cime aiguë du cèdre dans son jeune âge prend une forme tabulaire caractéristique à partir de 30 ans - de 25 à 50 m de haut
- Port pyramidal chez l'épicéa – entre 30 et 50 m de hauteur
- Allure générale variable selon les espèces de pins et entre individus d'une même espèce – peut atteindre les 60 m de hauteur, voire plus
- Port colonnaire chez le sapin – entre 30 et 50 m de hauteur



Cèdre du Liban



Epicéa commun



Pin sylvestre



Sapin blanc

Et pour en savoir encore plus :

- **Sur votre sapin de Noël** → à moins que vous ne décoriez un sapin synthétique ou un sapin de Nordmann (celui qui ne perd pas ses épinettes sur la moquette), votre sapin de Noël est en fait... un épicéa.
- **Sur les conifères** :
 - Apparus il y a 300 millions d'années, les conifères ont dominé la Terre avant les feuillus. Ces arbres et arbustes résineux pour la plupart ont la particularité de se reproduire grâce à des cônes. Leurs feuilles en forme d'aiguilles ou d'écaillés coriaces (comme celle de l'araucaria), protégées d'une couche cireuse, leur permettent de résister à la sécheresse et de prospérer dans de rudes conditions.
 - Pourquoi ne perdent-ils pas leurs aiguilles en automne ?
Si, ils les perdent, mais pas toutes en même temps. En fait, les arbres ont deux stratégies pour affronter l'hiver.
La première consiste à produire de grandes feuilles qui sont des capteurs solaires extrêmement performants. Malheureusement, celles-ci sont sensibles au gel et aux herbivores. La plante a donc avantage à se défaire de ses feuilles en automne, éliminant, au passage, les pucerons et autres herbivores indésirables. Leur renouvellement printanier lui coûtera beaucoup d'énergie. C'est la façon de faire de presque tous les feuillus.

La deuxième, celle utilisée par les conifères, consiste à avoir des feuilles beaucoup plus petites, ce sont les aiguilles (qu'elles soient courtes, longues, squamiformes comme celles du cyprès ou du thuya, en écailles comme celles de l'araucaria). Elles sont moins efficaces pour capter la lumière mais ce désavantage est compensé par une très bonne résistance au froid et aux prédateurs, grâce notamment à la fine couche cireuse qui les recouvre.

Toutes résistantes qu'elles soient, les aiguilles ne sont pas immortelles pour autant.

Les conifères conservent plusieurs générations d'aiguilles sur leurs branches. Seules les plus anciennes finissent par tomber par un processus normal du vieillissement. Habituellement, ce sont celles placées au centre de l'arbre, au plus proche du tronc. La durée de vie de ces feuilles particulières peut aller jusqu'à 40 ans pour certaines espèces.

- Il existe cependant quelques conifères qui perdent leurs aiguilles à l'approche de l'hiver : le mélèze, le cyprès chauve d'Amérique et le métaséquoia de Chine.

Pour le mélèze, c'est une question de survie. Etant le seul conifère à pouvoir vivre jusqu'à 2400 mètres d'altitude, là où la neige est omniprésente en hiver, il est contraint de laisser tomber ses aiguilles car il ne peut tout simplement pas supporter l'accumulation de neige sur ses branches, évidemment aggravée par le manteau d'épines qui le recouvre.

Question 3 : Recherchez les autres cèdres, épicéas, pins du quartier

Réponse :



**Cèdre près de l'étang d'Ursine
(du côté de la rue Morte Bouteille)**



**Cèdre bleu 28 rue
Paul Doumer**



**Pin près de l'étang
d'Ursine**



**Sapin au 11 rue de
la Libération**



**Epicéa 3 rue
de l'Ursine**